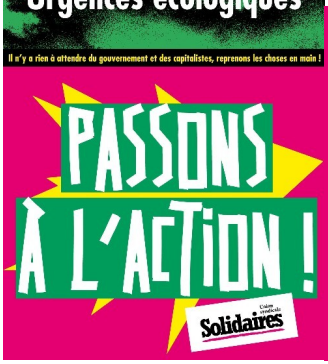
Brochure d'Accueil

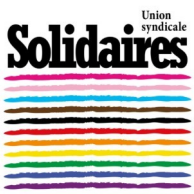


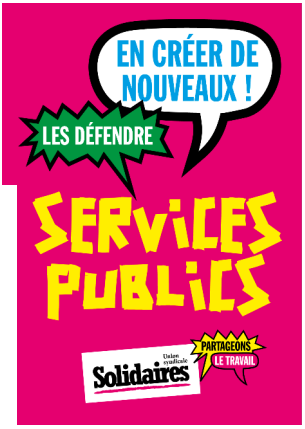




Cette brochure présente brièvement le syndicat SUD à l'Insee. N'hésitez pas à prendre contact avec nos équipes locales ou nationales et, si vous le souhaitez, à nous rejoindre en tant que militant·e·s ou simples adhérent·e·s.
Bonne lecture, et surtout n'oubliez pas que notre syndicat est avant tout au service de tous les agent·e·s, qu'ils soient syndiqué·e·s ou non, et qu'il se construit avec les femmes et les hommes qui y agissent.







Qu'est-ce que SUD insee ?

Pour un monde humain : l'économie doit être au service de toutes et tous, le progrès technique doit servir le progrès social, l'individu doit avoir toute sa place dans la vie et les droits collectifs, la liberté de chacun prolongeant celle des autres.
Nous condamnons et combattons toute forme de racisme, de sexisme, d'homophobie, de marginalisation de personnes en situation de handicap ainsi que toute discrimination basée sur les origines, les choix de vie ou des situations réelles ou supposées.
Dans nos luttes d'aujourd'hui et dans leur coordination, nous construisons la société humaniste de demain.
(Préambule des statuts)

Le syndicat c'est l'organisation des travailleuses et des travailleurs par eux-mêmes. Dès son origine, les femmes et les hommes qui ont construit Sud Insee ont souhaité en faire un outil d'émancipation ouvert sur le monde. Notre syndicat se veut aussi un espace d'échange et de solidarité entre salarié·e·s, un outil de vivre ensemble, de débat et de lutte pour une société plus juste et solidaire. Dans un monde du travail de plus en plus concurrentiel, y compris dans la fonction publique, la solidarité est un bien extrêmement précieux.
Avec notre Union Syndicale Solidaires et indépendamment de toute affiliation partisane nous reprenons à notre compte les principes fondateurs du syndicalisme qui mettent deux grandes tâches à l'agenda des organisations syndicales :

→ la défense des intérêts immédiats des travailleurs et des travailleuses, l'amélioration de leur condition de travail, d'emploi et de rémunération

→ la transformation de la société, la lutte contre toutes les oppressions dans et en dehors du monde du travail.

Puisqu'il s'agit d'un syndicat de la fonction publique, ajoutons une troisième tâche : la défense de nos missions au service de l'intérêt général.



S.U.D comme : Solidaires

L'Union Syndicale Solidaires regroupe des syndicats dans l'ensemble des secteurs professionnels. Elle est également organisée en unions départementales et locales sur l'ensemble du territoire. Elle défend les travailleuses et les travailleurs en France, quelle que soit leur origine et leur culture, et travaille avec les organisations de jeunes, de chômeurs et chômeuses, de paysan·nes, d'habitant·es. Elle est indépendante des patrons, de l'État et des organisations politiques. Elle entretient des relations avec de nombreuses organisations syndicales et associations à l'étranger pour faire vivre la solidarité internationale.

Unitaire

Il existe de nombreux syndicats avec des positions, des pratiques et des valeurs plus ou moins éloignées des nôtres. Sans déroger à nos valeurs fondamentales, nous essayons toujours de privilégier l'unité intersyndicale et interprofessionnelle et ce pour avancer et construire le rapport de force nécessaire qui permettra aux salarié·e·s de gagner. Nous recherchons toujours les solutions collectives. On ne défend pas un collègue au détriment d'un autre, un établissement contre un autre, le public contre le privé. La

défense de l'ensemble du salariat est une ligne de mire permanente. Le syndicat n'est pas une fin en soi mais un outil à disposition des travailleurs et travailleuses pour l'émancipation et la transformation sociale. Dans la pratique nous recherchons toujours les alliances syndicales les plus larges possible. En dehors du monde du travail nous sommes ouverts sur les mouvements sociaux et les autres formes d'organisation militantes non partisanes. La structuration même de Solidaires est unitaire : elle regroupe 55 syndicats interprofessionnels.

Démocratique

La recherche de démocratie est au cœur de notre syndicalisme. Nous fonctionnons principalement au consensus. Ce sont les adhérent·e·s qui décident des orientations, des revendications et des mobilisations. Nous soutenons l'auto-organisation des luttes et des grèves et la tenue d'assemblées générales décisionnelles.

« Le syndicat est constitué en sections syndicales. Une section syndicale est constituée de plein droit dans chaque lieu d'implantation de l'INSEE. Avec l'accord du Bureau National, une section peut être créée à partir de deux adhérents sur un secteur géographique, que ce soit une région ou un établissement. Chaque Section dispose, dans son champ de syndicalisation, d'une autonomie de fonctionnement, d'action et d'expression. Chaque section doit prendre toute sa part aux délibérations du syndicat national afin que celles-ci aboutissent au consensus, à des orientations et décisions unitaires. »



Syndicat National Sud Insee
36, rue des 36 ponts,
31054 Toulouse Cedex 4
syndicat-sud@insee.fr
http://www.sudinsee.org/

NOS SECTIONS :

Auvergne-Rhône-Alpes

69 – Rhône - Lyon
Contacts : Simon Desgouttes et Charlélie Besnard
dr69-syndicat-sud@insee.fr

63 – Puy-de-Dôme - Clermont-Ferrand
Contacts : David Goncalves et Émilie Picauville
dr63-syndicat-sud@insee.fr

Bourgogne-Franche-Comté

25 – Doubs - Besançon
Contact : Frédéric Gauthey
dr25-syndicat-sud@insee.fr

Bretagne

35 - Ille-et-Vilaine – Rennes
Contact : David Pirou david.pirou@insee.fr
dg75-syndicat-national-sud@insee.fr

35 – Ille-et-Vilaine (Bruz) - ENSAI
Contact : syndicat National
dg75-syndicat-national-sud@insee.fr

Centre-Val-de-Loire

45 – Loiret - Orléans
Contact : Lorraine Mehl lorraine.mehl@insee.fr
dg75-syndicat-national-sud@insee.fr

Grand Est

54 – Meurthe-et-Moselle - Nancy
Contact : Damien Richet
dr54-syndicat-sud@insee.fr

67 – Alsace - Strasbourg
Contact : Sylvain Moreau
dr67-etb67-syndicat-sud@insee.fr

57 – Moselle - Metz
Contact : Thomas Poncelet
dg57-syndicat-sud@insee.fr

Guyane

973 - Guyane
Contact : Sophie Gille
dg75-syndicat-national-sud@insee.fr

Hauts-de-France

59 – Nord - Lille
Contact : Alice Lambois
dr59-syndicat-sud@insee.fr

Île-de-France

75 – Paris - DG
dg75-syndicat-sud@insee.fr

La Réunion

974 - La Réunion
Contact : Christian Monteil
dr974-syndicat-sud@insee.fr

Mayotte

976 - Mayotte - Mamoudzou
Contact : Zainabou Sudiki
dr974-syndicat-sud@insee.fr

Normandie

14 – Calvados – Caen
Contacts : Caroline Sénécal et Julien Fontaine
dr14-syndicat-sud@insee.fr

76 – Seine-Maritime - Rouen
Contact : Christine Davoine
dr76-syndicat-sud@insee.fr

Nouvelle-Aquitaine

33 – Gironde - Bordeaux
Contact : Stéphane David
dr86-syndicat-sud@insee.fr

86 – Vienne - Poitiers
Contact : Marie Froger
dr86-syndicat-sud@insee.fr

33 – Gironde (Libourne) - CEFIL
Contact : syndicat National
dg75-syndicat-national-sud@insee.fr

87 – Haute-Vienne - Limoges
Contact : Irwin Bruneau
dr86-syndicat-sud@insee.fr

Occitanie

31 – Haute-Garonne - Toulouse
Contacts : Isabelle Siméoni et Fabrice Neveu
dr31-syndicat-sud@insee.fr

34 – Hérault – Montpellier
Contact : Stéphane De Gracia
dr31-syndicat-sud@insee.fr

Pays de la Loire

44 – Loire-Atlantique - Nantes
Contacts : Malo Taillandier et Mélinée Treppoz
dr44-syndicat-sud@insee.fr

Pour **les autres établissements** contacter le syndicat national :
dg75-syndicat-national-sud@insee.fr

Agir syndicalement

L'ÉCOLOGIE

POUR

La crise écologique et climatique est très grave. Il y a urgence à changer en profondeur les systèmes de production et à sortir d'un consumérisme destructeur. L'enjeu est donc de définir un nouveau mode de développement qui parvienne tout à la fois à rompre avec la logique productiviste et à assurer la satisfaction des besoins sociaux, tant à l'échelle nationale que mondiale. La reconversion écologique de notre société doit partir d'une réflexion sur les besoins réels, qui doivent être définis collectivement. La gestion de la production et de la consommation doit être amenée au plus près de ces besoins, dans le respect des travailleuses, des travailleurs et de l'environnement.

Il est donc nécessaire de trouver les conditions permettant d'arrêter cette course à la surproduction et à la surconsommation.

Pour notre syndicalisme la résolution de la crise sociale et celle de la crise écologique vont de pair.

Le FÉMINISME

POUR

Le patriarcat (système de domination du masculin qui incarne à la fois le supérieur et l'universel) opprime les femmes et les LGBTQIA+ (avec les normes de genre qui pèsent sur l'identité). L'hétéro-patriarcat, fusion du patriarcat et de l'hétéronormativité, impose comme norme un couple homme-femme avec un homme dominant, opprime les LGBTQIA+ et les femmes. Solidaires s'associe au mouvement féministe et à ses mobilisations. C'est tout particulièrement le cas autour du 25 novembre et du 8 mars avec les collectifs (Nous Toutes, Rosies..), syndicats, et associations féministes.

La grève féministe du 8 mars portée par Solidaires depuis 2014 impulse là aussi d'autres formes de mobilisation, donnant à la grève la dimension politique forte de stopper le travail des

femmes sous toutes ses formes, alors qu'une nouvelle génération féministe se dessine. Solidaires se veut moteur dans le dynamisme de ces mouvements et ses nouvelles formes d'expression, tout en portant les revendications féministes issues de longues constructions dans l'histoire du mouvement ouvrier et féministe.



POUR

Les SERVICES PUBLICS

Nous considérons les services publics comme notre bien commun. Ils sont des vecteurs d'émancipation, de bien vivre ensemble, de réduction des inégalités.
En France comme ailleurs, les services publics dans leur ensemble, et en particulier ceux d'éducation, de santé et de justice, sont la cible d'attaques permanentes d'un secteur privé qui y voit une source de gains potentiels énorme.



Nous combattons l'orientation du capitalisme qui instaure un service à deux vitesses : des services publics dégradés réservés à ceux qui n'auraient pas les moyens d'aller vers les services payants.
A contrario, nous défendons un service public de qualité pour toutes et tous, condition sine qua none du bien vivre ensemble. Détruire les services publics, c'est détruire la cohésion sociale, accroître les injustices et les discriminations et attiser la colère populaire.
Le service public est une mission intrinsèque à nos métiers car nous appartenons nous-mêmes à la fonction publique. Fidèles à nos valeurs de solidarité, et bénéficiaires nous-mêmes de ces services, nous défendons ainsi les services publics dans leur ensemble.

CONTRE Le CAPITALISME

Le capitalisme est un système économique basé notamment sur l'accumulation des richesses.
Il est au cœur du système d'exploitation des travailleuses et des travailleurs, et d'oppressions de diverses natures. Le productivisme et l'objectif de croissance, intrinsèques au capitalisme, sont les moteurs de la destruction de la planète.
Il faut donc rompre avec le capitalisme qui, incapable de se réguler, est un obstacle à la transformation écologique et sociale puisque les investissements sont déterminés par les profits et non par les conditions de vie et de travail des habitant·es de la planète.
Cette lutte syndicale se déroule aujourd'hui, par les revendications de hausses des salaires et de réduction du temps de travail, par la mise en place d'un système de retraites juste et décent et une meilleure répartition des richesses.
Mais il s'agit aussi d'une lutte pour un nouveau système, plus humain, solidaire, qui met à bas toutes les formes d'oppressions inscrites dans le capitalisme.
Lutter c'est aussi penser et proposer les alternatives au système capitaliste, des systèmes d'autogestion des moyens de production ou mettre en avant la force du collectif.
Ainsi à l'Insee, la lutte passe par l'amélioration des conditions de travail immédiate, tout comme dans la réflexion sur les différents indicateurs économiques qui permettront de définir le monde de demain.

CONTRE Le RACISME et les DISCRIMINATIONS

À sud Insee, l'anti-racisme fait l'objet d'une vigilance et d'un combat permanent. La solidarité, la Justice et l'égalité n'ont ni religion ni couleur ni frontière et ne s'accommodent pas de la haine de l'autre.
Le racisme est un phénomène structurel. Dans une société capitaliste construite sur la colonisation, il structure les rapports sociaux et économiques. Dans le travail il se manifeste par des discriminations à l'embauche

et des inégalités salariales mais aussi par des préjugés, des paroles, des agissements et des violences racistes.
À l'Insee nous veillons à ce que les statistiques que nous produisons et diffusons ne favorisent pas des pratiques, voire des politiques à caractère raciste.
Au quotidien nous veillons à dénoncer et à combattre les expressions et agissements racistes.

CONTRE

Le FASCISME

Les idées de l'extrême droite se sont répandues dans l'ensemble de la société et se sont largement banalisées dans l'espace politico-médiatique.
Le RN est arrivé aux portes du pouvoir en juillet 2024. Il soutient (sans participation) le gouvernement actuel et permet l'existence d'un front réactionnaire au parlement.
Partout les groupuscules fascistes multiplient les provocations, intimidations et actes violents. Notre projet syndical se définit résolument contre toutes les discriminations.

Il est donc naturel que nous nous mobilisions également contre celles et ceux qui font de l'exacerbation de ces discriminations leur cheval de bataille.
Pour Solidaires, le combat contre le fascisme ne se limite pas aux enjeux électoraux. Nous luttons contre la progression de l'extrême-droite et ses idées en agissant depuis des années au quotidien pour l'égalité des droits, contre l'injustice, pour les conditions de travail.
Nous nous méfions de celles et ceux, au pouvoir politique depuis des décennies, qui brandissent la lutte contre le racisme et la xénophobie à des fins partisanes et électorales alors qu'ils appliquent par ailleurs des politiques antisociales qui ne font qu'attiser et grandir le cancer fasciste.
C'est là que se mène l'essentiel de la lutte contre l'extrême droite, au quoti-

dien, dans la fraternité des luttes où se retrouve côte à côte l'ensemble des travailleurs et travailleuses quelle que soit leur origine.
Cette présence sur les lieux de travail et la reconstruction d'un tissu syndical interprofessionnel de proximité participent à un antifascisme concret.
C'est parce que nous mènerons des luttes victorieuses sur le terrain des droits sociaux et économiques que nous pourrons faire reculer durablement les idées d'extrême-droite dont le FN/RN est l'incarnation principale.
Avec d'autres, Solidaires organise tous les stages de formations qui permettent de mieux connaître et combattre l'un de nos ennemis historiques : l'extrême droite.



Et ça fonctionne comment ?

HORIZONTALITÉ

Au sein du syndicat, tout le monde peut donner son avis dans les réunions qui sont organisées de manière à ce que chacun·e se sente à l'aise et libre de parler (disposition en cercle, tours de paroles...). L'ensemble des adhérent·e·s du syndicat peut participer aux réunions locales ou nationales. Les représentant·e·s élu·e·s s'appuient sur les échanges avec les adhérent.e.s pour porter des revendications.
Il n'y a (surtout !) pas de chef·fe. Les membres du bureau national ont un rôle supplémentaire de coordination mais ils ne décident pas seuls des orientations du syndicat. On estime que l'horizontalité favorise la collaboration, l'autonomie et la responsabilité de chacun et que cela permet de prendre des décisions plus éclairées.

AUTONOMIE

des sections ...

Chaque section est libre de s'organiser comme elle l'entend. De cette manière chacune est libre de traiter les affaires locales à sa manière.

... et des individus

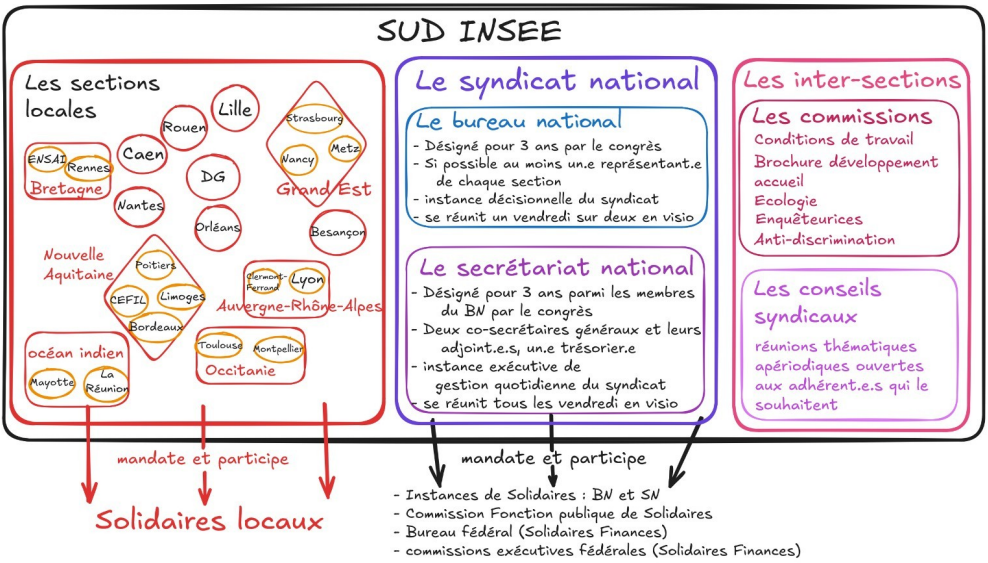
Tout·e syndiqué·e s'engage à la hauteur de ses disponibilités. Adhésion simple, participation ou animation d'une section locale, intégration du bureau national, participation aux instances en tant qu'élu·e... Chacun·e est libre de choisir la forme de son engagement syndical, et toute participation est la bienvenue. Ce sont les initiatives des syndiqué·e·s qui font vivre le syndicat.

CONSENSUS

Les décisions sont prises au consensus après délibération la plus large possible. On ne procède pas au vote majoritaire, souvent source de conflits internes. Si on n'est pas tous d'accord, on estime que le sujet n'a pas été assez discuté et qu'il nécessite d'être approfondi jusqu'à obtention d'un

consensus. Ce procédé est parfois plus long, mais il nous semble plus favorable à l'adhésion de chacun et à la préservation de la cohésion dans le syndicat ! Dans les réunions internes, qui regroupent l'ensemble des sections, chaque section représente une voix et la même recherche de consensus est utilisée.

Agir syndicalement, qu'est-ce que ça implique ?



L'idée Générale :

« C'est celles et ceux qui font qui savent. »

À Sud Insee, nous sommes un syndicat de militant·e·s, ou chacun peut trouver sa place et militer : que ce soit au boulot, dans nos activités sociales ou notre vie personnelle. L'union SOLIDAIRES s'inscrit dans les luttes locales, sociétales et internationales, sur nos lieux de travail et nos lieux de vie. Dans la tradition auto-gestionnaire, Sud Insee soutient et participe aux actions.

Proximité

Nous privilégions l'implantation locale avec des sections au plus près des agents. On ne fait pas des revendications parachutées d'en haut : on construit avec les agents.

Collectif

Nous privilégions toujours les actions collectives sur les actions individuelles. Lorsque nous sommes amenés à défendre individuellement un agent c'est toujours au regard de l'intérêt collectif. Pour cette raison, nous ne défendons pas un agent contre un autre et privilégions la défense collective. On peut accompagner individuellement ou collectivement des collègues en difficulté, en conflit. Quand on gagne quelque chose pour quelqu'un on le généralise pour toutes et tous.

Des exemples d'actions :

Réunion avec les collègues, construction de revendicatifs à partir des situations vécues, puis utilisation des outils à notre disposition pour porter ce revendicatif :

- tracts, pour faire connaître la situation à tous les collègues
- pétitions, pour obtenir le soutien des collègues
- utilisation des instances, pour porter le sujet à la direction
- actions d'occupation
- grève

Le CEFI et la Formation

Gagner les luttes, résister et élaborer supposent aussi des outils pour les militant-es.
La formation syndicale en est un.
L'Union syndicale SOLIDAIRES a construit un outil de formation interprofessionnel : le CEFI.
Les formations syndicales doivent permettre aux salarié-es d'acquérir les moyens de comprendre et d'agir sur le monde qui les entoure. Sans prétendre que nos formations font de nous des expert-es, elles doivent nous permettre de maîtriser les enjeux des situations quotidiennes et/ou conflictuelles.
Qui sont les formateurs ? Des syndiqués ayant souhaité former/partager leurs expériences et connaissances.

Pourquoi adhérer ?

Pour **appartenir à un groupe** partageant les mêmes valeurs :

→ qui discute et échange sur plein de sujets : les conditions de travail, l'écologie, l'accessibilité des personnes en situation de handicap, l'antifascisme et pleins d'autres.

→ qui se forme et progresse collectivement sur plein de thématiques.

Pour **agir** :

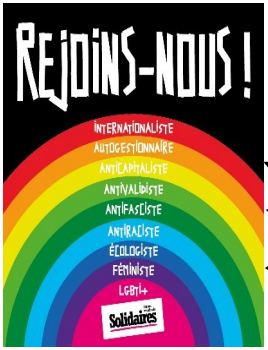
→ aider au fonctionnement du syndicat : au niveau local, national et plus.

→ défendre les collègues individuellement et collectivement.

→ participer aux instances de dialogue social pour faire remonter les problèmes à la direction.

→ pouvoir se former pour agir dans son quotidien : travail, vie personnelle et sociale.

Pour **soutenir financièrement** toute l'organisation et les actions des collègues qui œuvrent pour tout ça.







Tu veux en savoir plus sur . . .

SUD Insee : https://www.sudinsee.org/

L'Union syndicale SOLIDAIRES : https://solidaires.org/

Les formations : https://solidaires.org/se-former/